Il y a des gestes dans la Messe que nous répétons presque sans y penser… et pourtant, ils contiennent une profondeur spirituelle capable de transformer complètement notre relation avec Dieu. L’un d’eux est ce petit mais puissant acte que nous accomplissons juste avant la proclamation de l’Évangile : **tracer trois petites croix sur le front, les lèvres et la poitrine**.

Beaucoup le font par habitude. Peu comprennent ce que cela signifie réellement. Et encore moins le vivent.

Aujourd’hui, nous allons nous arrêter là. Parce que ce qui se passe à cet instant n’est pas un simple rite : c’est une **consécration totale à la Parole de Dieu**.

✝ Un petit geste aux racines anciennes

Le signe de la croix est l’un des signes les plus anciens du christianisme. Dès les premiers siècles, les chrétiens marquaient leur corps du signe de la croix comme signe d’appartenance au Christ.

Le grand Père de l’Église Tertullien l’exprimait ainsi :

> *« Dans tous nos voyages et déplacements, en entrant et en sortant, en nous habillant, en nous lavant, en nous mettant à table… nous marquons notre front du signe de la croix. »*

Cependant, le geste spécifique de **tracer trois croix avant l’Évangile** s’est consolidé dans la liturgie médiévale, comme une expression de préparation intérieure :
il ne suffit pas d’entendre l’Évangile… il faut **l’accueillir avec tout son être**.

Que signifie réellement ce geste ?

Lorsque le prêtre (et les fidèles) font les trois petits signes de croix avant l’Évangile, ils

accomplissent une prière silencieuse, profonde et exigeante.

Ce n’est pas de la magie. C’est un engagement.

---

1. ✝ Sur le front : « Qu’il soit dans mon esprit »

En traçant la croix sur le front, nous demandons à Dieu :

- *D’éclairer notre intelligence*
- *De nous aider à comprendre la Parole*
- *De ne pas la déformer avec nos propres idées*

Car l’Évangile n’est pas fait pour s’adapter à nous…
c’est nous qui devons nous laisser transformer par lui.

Voici une vérité dérangeante : beaucoup entendent l’Évangile, mais peu le comprennent en profondeur, parce qu’ils ne laissent pas Dieu renouveler leur manière de penser.

Comme le dit l’Écriture :

> *« Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence » (Romains 12,2)*

---

2. ✝ Sur les lèvres : « Qu’il soit sur mes lèvres »

En marquant les lèvres, nous demandons :

- *De proclamer la vérité*
- *De parler selon l’Évangile*
- *D’éviter le mensonge, les commérages et le jugement*

Car il ne sert à rien d’entendre la Parole… si nos paroles contredisent constamment le Christ.

Ici, le signe de la croix devient un examen de conscience :
est-ce que je parle comme un chrétien… ou comme le monde ?

Le Seigneur lui-même nous avertit :

> *« C’est de l’abondance du cœur que la bouche parle » (Luc 6,45)*

---

3. ✝ Sur la poitrine : « Qu’il soit dans mon cœur »

C’est le centre de tout.

En traçant la croix sur la poitrine, nous demandons :

- *D’aimer la Parole*
- *De garder l’Évangile au plus profond de nous*
- *De le laisser transformer nos décisions*

Car le christianisme n’est pas une idée… c’est une vie.

Et la Parole de Dieu ne peut pas rester dans l’esprit ou sur les lèvres :
elle doit descendre dans le cœur, là où naissent nos actions.

Comme le dit le psalmiste :

> *« Je garde ta parole dans mon cœur afin de ne pas pécher contre toi » (Psaume 119,11)*

Une synthèse puissante : penser, parler et vivre l’Évangile

Ce geste contient une logique spirituelle impressionnante :

- **Front → Penser comme le Christ**
- **Lèvres → Parler comme le Christ**
- **Poitrine → Aimer et vivre comme le Christ**

C’est, en définitive, une **consécration totale de la personne humaine à l’Évangile**.

Il ne suffit pas d’écouter.
Il ne suffit pas de savoir.
Il ne suffit pas de répéter.

 Il faut l’incarner.

Comment le réaliser correctement dans la liturgie ?

Ce moment a lieu juste avant la proclamation de l’Évangile pendant la Sainte Messe.

Pas à pas :

1. Le prêtre annonce :
   « Évangile de Jésus Christ selon… »
2. À ce moment-là, **tous** (prêtre et fidèles) font :
   - Une petite croix avec le pouce sur le front
   - Une petite croix sur les lèvres
   - Une petite croix sur la poitrine
3. Pendant ce geste, ils prient intérieurement :

 « Que le Seigneur soit dans mon esprit, sur mes lèvres et dans mon cœur »

4. Ensuite, l’Évangile est proclamé… dans une attitude de foi, d’attention et de respect.

⚠ Le danger de le faire sans y penser

Voici le grand problème aujourd’hui :
la routine a vidé ce geste de son sens.

On le fait rapidement. Sans conscience. Sans intention.

Mais un geste vide… ne transforme pas.

La liturgie n’est pas un théâtre. C’est une rencontre réelle avec Dieu.
Et chaque signe est conçu pour toucher l’âme.

Si ce geste est bien vécu, il change la manière dont tu écoutes l’Évangile.
S’il est mal vécu… il passe inaperçu.

Applications pratiques pour ta vie quotidienne

Ce geste ne devrait pas rester seulement dans la Messe. Il a des conséquences concrètes.

1. Avant de lire la Bible chez toi

Fais la même chose :

✝ Front
✝ Lèvres
✝ Cœur

Et demande à Dieu de te transformer par sa Parole.

---

2. Avant de prendre des décisions importantes

Pose-toi ces questions :

- Est-ce conforme à l’Évangile ? (esprit)
- Puis-je le défendre dans la vérité ? (lèvres)
- Est-ce que je le fais avec une intention droite ? (cœur)

---

3. Dans ta vie quotidienne

Fais de ce geste un examen quotidien :

- Qu’ai-je pensé aujourd’hui ?
- Qu’ai-je dit ?
- Qu’ai-je aimé et fait ?

✝ Un appel à la cohérence

Le monde d’aujourd’hui a besoin de chrétiens cohérents.

Pas parfaits… mais authentiques.

Ce petit geste est, en réalité, une déclaration radicale :

 Je veux que l’Évangile transforme tout en moi.

Ce n’est pas seulement un rite.
C’est une décision.

Conclusion : ce que tu fais en deux secondes… peut marquer ton éternité

La prochaine fois que tu entends l’Évangile à la Messe, ne fais pas ce geste automatiquement.

Arrête-toi. Sois conscient. Prie vraiment.

Car à cet instant, tu dis :

 « Seigneur, que ta Parole entre dans mon esprit, sorte de mes lèvres et habite dans mon cœur… afin que toute ma vie t’appartienne. »

Et si cela devient vrai, même un peu…

ta vie ne sera plus jamais la même.